

1. Synthèse

Ce document constitue le rapport final provisoire de l'étude sur les perspectives de marchés liées au déploiement d'infrastructures numériques en France, étude elle-même réalisée en amont de l'analyse prospective des besoins en emplois et compétences dans la filière des infrastructures du numérique à l'horizon 2030.

Basé sur l'analyse documentaire de nombreuses publications et sur des premiers entretiens avec des professionnels de la filière (cf bibliographie et liste de contacts en annexe), celui-ci présente les grandes tendances sur les chantiers en cours et à venir en matière de déploiement de réseaux, fixes et mobiles, les enjeux liés à ces déploiements, les évolutions des écosystèmes, etc. Il dessine également un certain nombre de facteurs susceptibles d'accélérer ou au contraire de freiner le rythme des déploiements.

Ces inducteurs, accélérateurs ou freins, ont été traduits sous forme d'options, dont nous avons retenu, en nous appuyant sur les retours des entretiens et des séances de travail avec le comité technique, les positionnements jugés les plus probables. Ces choix ont eux-mêmes constitué les hypothèses sur lesquelles nous avons travaillé pour établir des prévisions, en volume ou en valeur, à l'horizon 2030 sur chacun des chantiers de déploiement (ou de dépose) identifiés. Ces prévisions ont été déclinées année par année, l'année 2025 apparaissant dans un certain nombre de cas comme une année charnière.

Au terme de cet exercice, nous avons pu dessiner les tendances suivantes :

- Un chantier de construction de prises FTTH qui se poursuit à rythme élevé au cours des deux-trois prochaines années et qui, au-delà, continue d'être actif à travers l'objectif de couverture à quasi-100% du territoire mais surtout à travers la dynamique « démographique » des locaux, créant des besoins continus de densification ;
- Des parcs d'abonnés FTTH qui augmentent également très rapidement, bénéficiant en outre, au-delà de 2025 du décommissionnement du cuivre et, partant, de besoins de remplacement y compris pour des connexions destinées à la voix uniquement ;
- Le chantier de décommissionnement du cuivre précisément qui prévoit, après les phases de fermeture commerciale puis technique, une dépose des réseaux existants là où cela est techniquement possible et pertinent ; toutefois, cette dernière phase ne devrait pas débuter de façon massive avant 2027-2028 ;
- Une poursuite d'installations 4G, à la fois pour finaliser les engagements pris dans le cadre du New Deal mobile (couverture ciblée notamment) mais aussi pour assurer les propres programmes de densification des opérateurs ;
- La montée en charge rapide des déploiements 5G, notamment dans les bandes 3,5 GHz et 700-800 MHz, dans le respect des obligations des licences, voire en légère avance de phase (bande 3,5 GHz), et des obligations de couverture dans les zones peu denses (bandes basses) ; dans les bandes hautes ou millimétriques (26 GHz), les déploiements des opérateurs, dont les conditions réglementaires ne sont pas connues à la rédaction de ce rapport, démarreront plus tard et, surtout, devraient être plus progressifs ;
- La perspective de déploiements de réseaux mobiles privés 5G, au-delà des expérimentations 5G industrielle, dans diverses bandes (2.6 GHz, 3.8 GHz, 26 GHz...), notamment pour les établissements les plus importants (sites de plus de 500 personnes)
- La poursuite du développement du parc IoT (doublement en 10 ans), avec une lente progression des solutions portées par des technologies cellulaires et, à l'intérieur de ces dernières, une montée en charge de la 5G ;

- La marché vers la maturité des villes connectées, avec la perspective à 2030 d'une participation de toutes les collectivités locales et territoriales de plus de 3 500 habitants, à un niveau ou un autre d'implication (expérimentation, passage à l'échelle, stratégie globale)
- La transformation du marché des datacenters, avec la forte montée en charge des systèmes cloud au détriment des solutions propriétaires et les besoins nouveaux en edge computing, notamment en accompagnement des infrastructures 5G.